



**Centre Universitaire Bouchaïb Belhadj / Ain-Temouchent**  
**Institut des lettres et langues**  
**Département des lettres et langue française**

**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master de français**  
**Spécialité : Didactique du FLE**

## **Intitulé**

**Le recours à la langue maternelle en classe de fle et son**  
**Impact sur la compréhension de l'écrit : le cas des textes**  
**du manuel de 1ère AM.**

**Sous la direction de : Mme BELOUADI Fatima Zohra**

**Présenté par :**

**Mme CHAIM imane**

## **Membres du jury**

**Examineur : M.DAHO**

**C. U. Aïn-Temouchent**

**Président : Mme BENBASAL**

**C. U. Ain-Temouchent**

**Année universitaire : 2018/2019**

# Remerciements

Un grand merci à **Mme BELOUADI**, notre directrice de recherche, pour son effort qu'elle a fourni et pour sa patience.

Nous remercions aussi **les membres du jury** d'avoir accepté d'évaluer notre travail de recherche.

# Dédicaces

Le présent mémoire est une très bonne occasion pour honorer mes parents ainsi que ceux et celles qui méritent ces dédicaces.

Je dédie mon travail à :

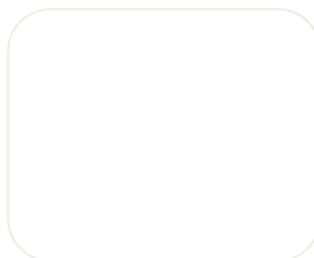
**-Mes chers parents.**

**-Mon mari et mes enfants.**

**-Mon beau père.**

# Sommaire

<b>Remerciements</b> .....	<b>2</b>
<b>Dédicaces</b> .....	<b>3</b>
<b>Sommaire</b> .....	<b>4</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>5</b>
<b>Chapitre 1 : enquête de terrain</b> .....	<b>9</b>
<b>Chapitre 2 : résultats de la recherche et analyse des données de l'expérimentation</b> .....	<b>26</b>
<b>Conclusion générale</b> .....	<b>40</b>
<b>Références bibliographiques</b> .....	<b>42</b>
<b>Table des matières</b> .....	<b>45</b>
<b>Annexes</b> .....	<b>47</b>



# **L'introduction**

Pour certains enseignants<sup>1</sup>, l'arabe s'occupe une place prépondérante dans l'enseignement de la langue française. Cette stratégie donne à l'apprenant l'envie d'apprendre des textes en français et l'oriente à connaître les lettres et les sons pour déchiffrer le sens.

Cependant, dans le contexte algérien, le recours à la langue arabe est strictement interdit dans la mesure où l'apprentissage de la langue étrangère comme le français a un effet négatif à l'assimilation du cours.

L'usage de la langue maternelle comme outil d'enseignement demeure une problématique en Algérie. Pourtant, des didacticiens comme Jean-Pierre Cuq insiste sur le rôle que joue la traduction, c'est-à-dire le recours à la langue maternelle : « [...] *On utilise parfois la traduction explicative pour pallier le manque de métalangage.* »<sup>2</sup>

Dans l'enseignement du FLE, la séance de la compréhension de l'écrit bénéficie du recours à l'arabe, notamment lorsqu'il s'agit d'une classe composée des apprenants jeunes. L'enseignant, même avec l'arsenal d'outils qu'il utilise pour assurer la séance qui a besoin, de temps en temps à l'arabe pour éclaircir, expliquer et faire comprendre des mots jugés difficiles.

Avant d'entamer notre recherche proprement dite, nous avons fait une enquête ayant pour but de connaître la réalité du terrain, par conséquent nous serons capable de détecter un problème et tout ce qui a un lien avec l'usage de l'arabe. Et justement, nous avons constaté que les enseignants utilisent uniquement la langue française lors d'exploitations des textes et des cours de compréhension de l'écrit, ce qui crée la difficulté chez les apprenants. Ainsi, nous avons fini par choisir le recours à l'arabe comme objet d'étude.

Vu la situation que vivent les apprenants, nous avons pris au sérieux notre recherche en essayant d'apporter une touche personnelle capable de prouver que l'arabe est efficace dans

---

<sup>1</sup> D'après notre enquête menée à l'aide du questionnaire exposé ultérieurement dans le présent travail.

<sup>2</sup> CUQ Jean-Pierre, *Dictionnaire de français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International, 2001, p.240.

l'enseignement de la compréhension de l'écrite. Cette envie est justifiée par notre motivation qui est notre carburant d'énergie.

Notre sujet de recherche tourne autour de l'usage de l'arabe dans les séances de la compréhension de l'écrit chez les apprenants de 1<sup>ère</sup> année du cycle moyen. Pour arriver au bout de notre étude, notre problématique est la suivante : **Comment justifier le rôle de la langue arabe dans l'apprentissage d'une langue française lors de la séance de la compréhension de l'écrit?**

Si notre travail a pour but de répondre à la problématique qui vient d'être annoncée, il a pour fondement les hypothèses qui nécessitent une confirmation ou une infirmation. Nos hypothèses sont :

-Nous supposons que la langue arabe aide mieux les apprenants à acquérir facilement les connaissances nécessaires à sa formation linguistique, ainsi ils peuvent s'en servir dans les pratiques langagières.

-l'arabe serait une bonne stratégie pour pallier les difficultés linguistique s'il était employé comme outil.

-Nous supposons aussi que les apprenants comprennent sans difficulté les locutions et les expressions avec l'arabe.

Nous voulons régler les failles et les défaillances rencontrées lors d'un processus d'enseignant et d'apprentissage d'une autre part, et justifier l'usage de la langue arabe en classe d'un autre part.

En outre et didactiquement parlant, l'objectif que nous cherchons à atteindre s'inscrit dans notre spécialité qui nécessite un enrichissement scientifique assuré par la recherche académique.

Le présent travail est présenté de la manière suivante :

Deux chapitres consacrés uniquement à la pratique et basés sur les citations et les arguments d'autorité comme fondement théorique. Le premier s'intitule *enquête de terrain*, il expose des renseignements sur le contexte pédagogique (public et établissement scolaire) et envisage le questionnaire et son analyse; alors que le seconde a pour titre *résultats de la recherche et analyse des données de l'expérimentation*, il a pour objectif d'exposer les données de l'expérimentation que nous avons faite et son commentaire.

# **Chapitre 1**

## **Enquête de terrain**

Le premier chapitre du présent travail traite l'enquête de terrain, il a pour but décrire les circonstances pédagogiques sur lesquelles est fondée notre recherche. Par ailleurs, le chapitre s'intéresse aux points suivants : le public visé, l'établissement scolaire, le questionnaire et son analyse.

## **1. Le terrain**

Comme tout travail de recherche, le notre nécessite une enquête de terrain ; cette enquête nous aide à cerner les circonstances pédagogiques de l'enseignement du FLE à l'établissement scolaire où nous avons fait notre expérimentation. Les méthodes de recherche en didactique sont définies sont :

« [...] une composante essentielle de ce domaine puisque les résultats scientifiques y sont élaborés au travers de prises de données sur le « réel », c'est-à-dire de données empiriques. »<sup>3</sup>

Les auteurs de la citation avancent que la recherche en didactique est réelle, en d'autres termes les données collectées doivent se baser sur ce que le chercheur a trouvé lors du moment de ses investigations sur le terrain. Dans l'absence de cette méthode de recherche, il sera impossible de réaliser un travail empirique.

### **1.1. Le public visé**

Le public visé qui est concerné par notre recherche est l'ensemble des apprenants de 1<sup>ère</sup> année du cycle moyen. Pour enrichir l'étude, nous avons opté pour deux classes de la même niveau : 1<sup>ère</sup> année M1 et 1<sup>ère</sup> année M2. Les chiffres suivants sont les renseignements sur ces deux classes :

-La classe de 1<sup>ère</sup> année M1 : elle contient 30 élèves (12garçons et 18filles).

---

<sup>3</sup> COHEN-AZRIA Cora, DAUNAY Bertrand, DELCAMBRE Isabelle, LAHANIER-REUTIER Dominique, REUTIER Yves, *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, Paris, Boeck, 2013, p. 129.

-La classe de 1<sup>ère</sup> année M2 : elle contient 29 élèves (10 garçons et 19 filles).

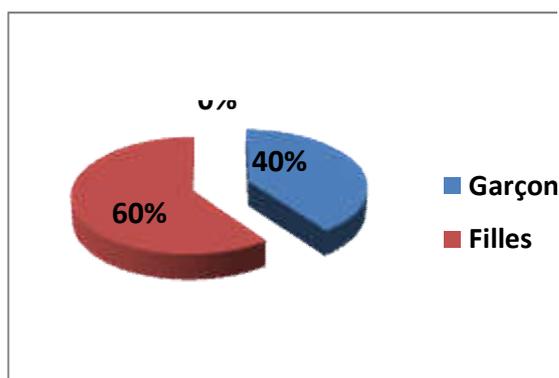
Ces données sont expliquées à l'aide de deux tableaux suivis des secteurs :

**1<sup>ère</sup> année M1**

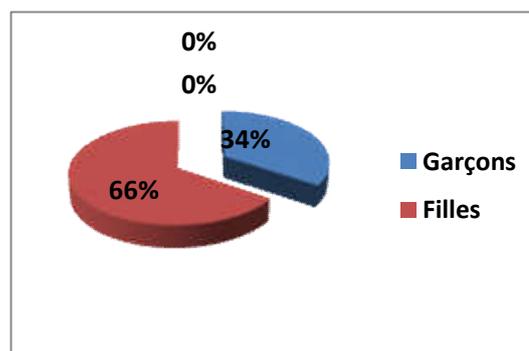
Garçons	Filles
12	18

**1<sup>ère</sup> année M2**

Garçons	Filles
10	19



**Pourcentage des apprenants  
1<sup>ère</sup> année M1**



**Pourcentage des apprenants  
1<sup>ère</sup> année M2**

La recherche en didactique s'inscrit dans les méthodes sociologique, cette inspiration interdisciplinaire nous a obligé de nous baser sur les statistiques et les calculs pour mieux mener une recherche. Voici la confirmation de Christophe Brochier :

« L'utilisation des statistiques permet de représenter ou décrire la réalité [...] Les statistiques sont avant tout le résultat des usages des organismes qui les produisent »<sup>4</sup>

<sup>4</sup> BROCHIER Christophe, *Comprendre et pratique la sociologie*, Paris, Armand Colin, 2015, pp. 183-187.

D'après l'auteur, les statistiques sont un outil d'analyse qui assure une étude non seulement objective, mais surtout précise. Un travail en didactique qui est dépourvu de statistique est toujours jugé incomplet, voire incorrect dans certaines situations.

## **1.2. Date et lieu de l'enquête**

Nous avons mené une enquête au CEM 'RAID FARADJ' qui se situe dans un village de la wilaya d'Ain Témouchent, la commune de « Oulad Boujamaa » la daïra de « AL AMRIA ». Nous avons fait une prè-s-enquête dans cette école pendant 2 jours, le 14 et le 15 octobre 2018, nous avons passé une heure dans chaque classe. L'enquête est vue comme : « *Emploi méthodique de l'expérience en vue de vérifier les hypothèses relatives aux propriétés d'un phénomène donné.* »<sup>5</sup>

Voici des renseignements sur l'école de « RAID FARADJ » :

\*Très éloignés de la ville, elle est située dans une région rurale et montagneuse.

\*elle contient 12 classes, très tenues et bien organisée.

\*deux enseignants de français d'âge et d'expérience différents

\*le directeur à une expérience de 10 ans.

-La classe de (1AM1) contient 30 élèves, 12garçons et 18 filles, elle est bien décorée, les tables disposées sous formes des rangs, l'enseignante à 07 ans d'expérience et la situation pédagogique est bonne.

La classe de (1AM2) contient 29 élèves ,10 garçons et 19 filles. Elle est moins décorée, les tables sont disposées sous formes des rangs et les deux acteurs de la classe, l'enseignante et les apprenants, ne présente aucun problème à signaler<sup>6</sup>.

---

<sup>5</sup> FERREOL Gilles, CAUCHE Philippe, DUPREZ Jean-Marie, GADREY Nicole et SIMON Michel, *Dictionnaire de sociologie 4<sup>e</sup> édition revue et augmentée*, ARMOND Colin, Paris, 2014, p.106.

<sup>6</sup> En faite, il y a un problème de transport, car de nombreux apprenants viennent étudier de loin. Mais, cette donnée n'a aucune importance par rapport à notre travail parce qu'elle s'inscrit dans la socio-didactique.

Nous précisons que notre enquête n'était pas une tâche aisée à cause de plusieurs problèmes. En effet, il s'agit ici un obstacle qui peut entraver n'importe quel chercheur. Jean-Michel Eloy nous renseigne sur cette difficulté :

« Je vais donc ici travailler à préciser les limites de l'enquête, non pas pour l'amoinrir ou la dénigrer, mais pour savoir exactement quels enseignements on a le droit d'en tirer. [...] Le principal problème tient évidemment au fait même qu'il s'agit d'une enquête déclarative. [...] Un autre problème important est constitué du fait que nous n'avons pas accès aux données territoriales adéquates »<sup>7</sup>

Avec cette citation, nous sommes convaincus que notre travail, quel que soit le résultat, souffre de quelques manques, et cela parce que l'enquête est toujours encerclée par des paramètres qui influencent le travail du chercheur.

Outre les renseignements envisagés et expliqués, nous ajoutons ceci : le tableau suivant représente les séances de la compréhension de l'écrit concernant un texte tiré du manuel scolaire (page 14) :

Date	Classes	Horaire	projet	Séquence	Activité	Page	Titre
14-10-2018	1 <sup>ère</sup> AM1	10 :11	01	01	Compréhension de l'écrit	14	Des gestes simples pour une bonne hygiène corporelle
15-10-2018	1 <sup>ère</sup> AM2	13 :14					

### 1.3. Méthodologie de recueil des données

<sup>7</sup> ELOY Jean-Michel, « le Paysage linguistique pluriel de la France », dans *Cahiers Internationaux de Sociolinguistique*, n° 2-2012, pp. 37-38.

Pour tenter d'apporter des réponses à ces interrogations, nous avons décidé d'aller sur le terrain et plus précisément dans les établissements de l'enseignement moyen. Notre étude s'est appuyée ainsi sur une enquête de terrain et sur des observations de classes; à cela se sont ajoutées des enquêtes par questionnaires auprès des enseignants et des apprenants.

Dans la recherche des langues étrangères, Jean-Pierre Cuq explique que : « *L'enquête de terrain est un élément central de la recherche en didactique des langues.* »<sup>8</sup>. Pour assurer l'originalité des résultats de notre recherche, nous avons opté une méthodologie qui se base sur l'enquête par observation sur terrain auprès d'une enseignante de la langue française et des apprenants au niveau de première année moyenne.

cc

Cette méthode a pour but d'évaluer les performances ou les acquis d'un apprenant, d'analyser et de vérifier les hypothèses de notre recherche. Par ailleurs, nous avons opté pour deux questionnaires destinés aux enseignants et aux apprenants.

Ce n'est pas encore suffisant pour faire une recherche complète, car outre l'enquête et les deux questionnaires, nous avons fait des séances d'observation pour mieux nous informer sur les pratiques langagières en classe.

L'observation est un moyen à ne pas négliger dans les recherches scientifiques, notamment celles s'inscrivant dans le domaine des sciences humaines et sociales. Donc, dans les langues étrangères, l'observation est une condition à laquelle nous devons obéir, sinon notre recherche reste limitée.

### **A. Les questionnaires**

Outil d'investigation par excellence, le questionnaire est très demandé dans les études sociolinguistique et didactique. Cette importance revient à l'enrichissement que peut apporter le questionnaire.

Suivons la définition du dictionnaire le petit Larousse illustré :

---

<sup>8</sup> CUQ Jean-Pierre, *Dictionnaire de français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International, 2001, p. 82.

« Une série de questions posées à un ensemble de personnes concernant leurs opinions, leurs croyances ou divers renseignements factuels sur-elles-mêmes et leur environnement. »<sup>9</sup>

Donc, ces questions vont nous guider vers nos objectifs de recherche : répondre à la problématique et confirmer ou infirmer les hypothèses. En effet, dans les recherches en didactique, le questionnaire est un outil d'investigation par excellence, non seulement il aide le chercheur à mieux cerner son sujet, mais aussi il complète les données collectées avec l'expérimentation.

Si nous avons fait deux questionnaires, c'est parce que nous voulons nous assurer de notre travail de recherche. Selon notre stratégie méthodologique, nous avons fait deux questionnaires : le premier est destiné aux enseignants, alors que le second est pour les apprenants. Ils sont présentés ainsi :

### **Questionnaire Destine aux enseignants**

#### **Question n : 01**

**Recourez –vous à la langue arabe pendant l'explication des cours ?**

a – Oui

b - Non

**-Si oui vous le faits lors de la séance de :**

Compréhension de l'écrit

Expression écrite

point de langue

#### **Question n : 02**

**Quel est le moyen qui vous semble le plus adéquat**

---

<sup>9</sup> Le petit Larousse illustré 2013, Paris, éditions Larousse, 2012, p. 908.

**pour arriver à expliquer un mot ou une consigne dans votre cours de fle ?**

- A. Dictionnaire
- B. Image
- C. Langue maternelle
- D. Gestes
- E. Support-audio-visuel

**Question n : 03**

**La langue arabe est elle un facilitateur  
Pour l'enseignement/apprentissage du français ?**

- A. Oui
- B. Non

**Question n : 04**

**Comment trouvez-vous la réaction des élèves  
quand vous faites recours à la langue arabe ?**

- A. Ils s'intéressent plus au cours
- B. ils comprennent immédiatement les mots
- C. ils sont satisfaits
- D. ils sont très à l'aise

**Question n : 05**

**Est-ce que les textes officiels permettent le recours  
à la langue arabe dans le cours de fle ?**

- a- Oui
- b- Non

**Question n : 06**

**Le recours a la langue arabe construirait-il**

**chez l'apprennent des connaissances solide  
et d'acquérir des compétences nécessaire au  
bon usage de la langue étrangère. ?**

A. Oui

B. Non

**Question n : 07**

**La langue arabe pourrait être utilisée comme  
une stratégie pour venir à bout de lacunes  
des élèves, lors des interactions en classe. ?**

A. Oui

B. Non

**Question n : 08**

**Selon vous l'usage de la langue arabe  
en classe aiderait-il les apprenants à comprendre  
les locutions et les expressions idiomatiques. ?**

A. Oui

B. Non

## **Questionnaire destiné aux apprenants**

**Question 01**

**Quelle est votre langue maternelle ? :**

a-Arabe algérien

b - Français.

c -Tamazight

**Question 02**

**Aimez-vous la langue française ?**

a- Oui

b- Non

.....  
.....  
.....

**Question 03**

**En dehors des exigences scolaires lisez-vous en français ?**

a - Jamais

b - souvent

c - Régulièrement

**Question 04**

**Où parlez-vous le plus souvent en français**

A-En famille

b- Entre amis

c- A l'école

**Question 05**

**-utilisez-vous la langue arabe lors de vos interactions avec l'enseignant en classe ?**

a - Oui

b- Non

.....  
.....

**Question 06.**

**Vous comprenez mieux les textes si l'enseignant expliquait en arabe**

a -Souvent

b - De temps en temps

c- Rarement

#### **1.4. Analyse des données des questionnaires**

##### **A. Les données du questionnaire destiné aux enseignants**

###### **Question 1**

Nous avons remarqué que la plupart ont répondu par « Oui » dans la mesure où la majorité des enseignants font recours à la langue arabe pour les raisons liées à la compréhension du message transmis. Selon les réponses, le recours à l'arabe se fait surtout pendant les séances de la compréhension de l'écrit.

###### **Question 2**

Selon les réponses, le moyen le plus adéquat pour arriver à expliquer les mots ou une consigne est l'audio-visuel. Pour d'autres, les images sont efficaces pour éclaircir le sens. Néanmoins, il y a ceux qui optent pour l'arabe.

###### **Question 3**

La majorité des enseignants trouvent que l'arabe est un facilitateur ayant pour but d'expliquer le sens des mots difficiles. Ainsi, selon eux, l'enseignement/apprentissage du FLE se fait de manière plus aisée.

###### **Question 4**

D'après les enseignants, les apprenants agissent directement aux mots dits en arabe, ils affirment que cela les motive et les aide à comprendre. Donc, les séances de la compréhension de l'écrit ont un succès si elles sont assurées avec l'usage de l'arabe.

### **Question 5**

Après l'observation des résultats présentés par les enseignants, nous constatons que tous les enseignants confirment que les textes officiels ne permettent pas d'utiliser l'arabe au sein de la classe.

### **Question 6**

Les réponses à cette question nous ont permis de dire qu'un grand nombre d'enseignants confirment que l'arabe améliore la compréhension des textes. En outre, la langue arabe joue un rôle essentiel dans la construction du discours en classe (nous parlons de l'interaction).

### **Question 7**

Nous avons clairement constaté que la majorité des enseignants trouvent que l'arabe est une stratégie ayant pour but l'explication des mots.

### **Question 8**

Les enseignants ont répondu par « oui », ils sont pour l'usage de l'arabe.

## **B. Les données du questionnaire destiné aux apprenants**

### **Question 1**

Nous constatons que la langue maternelle des apprenants est l'arabe dialectal.

### **Question 2**

D'après les réponses, la majorité des apprenants apprécie la langue française en raison de son rapport avec la communication sociale, notamment sur les réseaux sociaux. Cela est bien précisé par Pierre Martinez qui dit :

« Alors que la L1 est celle à travers laquelle se construit la fonction de représentation du réel, ou fonction symbolique, la langue apprise en second (sauf dans le cas d'un apprentissage précoce) se borne souvent à permettre la communication.»<sup>10</sup>

### **Question 3**

Cette question a un lien avec la lecture. La majorité des apprenants ne lisent pas en langue française.

### **Question 4**

Les apprenants ont dit que le français est parlé aux écoles, le lieu de leur formation. L'arabe dialectal domine le français en dehors de l'école, il est considéré comme langue de tous les jours.

### **Question 5**

Nous avons compris que presque tous les apprenants utilisent souvent l'arabe au sein de la classe. Cela est presque naturel pour un débutant, car il est très difficile de se détacher de la langue maternelle.

### **Question 6**

En fonction des réponses obtenues, la moitié des apprenants affirment que la langue maternelle joue un rôle primordial et indiscutable dans la compréhension des textes français.

## **2. La situation sociolinguistique en Algérie**

La pratique langagière en Algérie se manifeste dans la diversité linguistique. Terrain où se rencontraient plusieurs civilisations (romaine, phénicienne, ottomane, espagnole, française), l'Algérie contient de nombreux parlers régionaux ; aux écoles, l'enseignement

---

<sup>10</sup> MARTINEZ Pierre, *Didactique des langues étrangères*, Paris, PUF, 1996, .p. 22.

des langues étrangères a pour but de transmettre aux élèves les principes de plusieurs langues<sup>11</sup> comme le français, l'anglais, l'espagnole et l'allemand.

### 2.1. Contact des langues en Algérie

L'Algérie est connue pour sa superficie, par conséquent chaque région a son propre dialecte et sa propre culture. De l'est à l'ouest, du nord au sud ; le contexte algérien est riche de pratiques linguistiques issues du contact des langues. Ce phénomène est défini par Jean Dubois ainsi :

« L'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes (...) d'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent pour la communication ou usage alternée, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre ... »<sup>12</sup>

L'auteur de la citation explique que le contact des langues a pour source l'existence de deux ou plusieurs langues dans le même territoire. Cette situation donne naissance, malgré les locuteurs, à des problèmes de communication. Par rapport au contact des langues, on remarque l'apparition du bilinguisme et de l'alternance codique.

Après avoir défini le contact des langues, envisageons maintenant les différentes pratiques langagières qui existent en Algérie :

**-la langue maternelle :** elle celle qu'acquiert l'enfant de sa mère, c'est pourquoi elle est appelée ainsi. La langue maternelle est le dialecte des Algériens en fonction de la région, elle change selon plusieurs critères comme l'accent et l'usage des mots. Ainsi, le dialecte oranais se distingue de celui de l'est par « *wah* » signifiant « oui ».

---

<sup>11</sup> Cela concerne exclusivement le ministère de l'éducation nationale, mais à l'université, il y a d'autres langues étrangères comme le chinois à Tlemcen et l'italien à Blida. Même si ces langues ne forment pas une spécialité indépendante, elles sont comme enseignées comme matières.

<sup>12</sup> DUBOIS Jean et al., *Dictionnaire de la linguistique et de science du langage*, Paris, Larousse, 1994, p.84.

-**Tamazight (la langue berbère)** : il est pratiqué en Algérie dans les régions Kabyles (Tizi Ouzou, Bejaia, Boumerdes, etc.). La langue berbère se divise en plusieurs variétés, à savoir :

**Le kabyle** : pratiqué dans le nord du pays, principalement dans la wilaya de Bejaïa – Tizi-Ouzou, Sétif et boumerdes.

**Le Chaouia** : parlé par les Chaouias qui occupe l'autre massif montagneux de l'Algérie méridionale. Les villes concernées sont : Batna, Khenchla, Bissikra, etc.

**Le Mzab** pratiqué par les mozabites qui vivent dans le nord de Sahara algérien, il est surtout parlé à Ghardaïa.

**Le targui** : parlé par les touaregs qui vivent dans le Sahara, une communauté que l'on appelle aussi 'homme bleu'.

Par rapport à notre travail de recherche, il n'y a aucun apprenant qui parle kabyle ou chaoui, toute la classe était homogène (linguistiquement parlant). Les apprenants de notre expérimentation parlent le même dialecte (oranaï) et apprennent la même langue étrangère, le français. Khaoula Taleb Ibrahimî nous explique :

« Les dialectes orientaux ou maghrébins se sont toujours démarqués de la norme cultivée et écrite par des sensibles différences phonétiques, voire phonologiques»<sup>13</sup>

Selon Khaoula Taleb Ibrahimî précise que les dialectes se distinguent entre eux par un ensemble de critères comme la phonétique (sons) et la phonologie (intonation surtout), d'où vient ce qu'on appelle l'accent.

## 2.2. Le bilinguisme en Algérie

---

<sup>13</sup> TALEB IBRAHIMI Khaoula, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger : Dar El Hikma, 1997, p 28

L'Algérie est un pays bilingue, car les Algériens se servent de deux langues pour communiquer ; il suffit de citer l'arabe et le français. Cependant, si on essaie d'analyser la situation linguistique en Algérie, on rend compte que le bilinguisme change en fonction des situations de communication, notamment celles qui ont un lien avec les études ou les administrations.

Dans ce sens, les documents officiels comme l'extrait de naissance, le contrat et le permis de conduire existent en langue arabe et français. Véronique Castellotti et Daniel Moore disent :

« Les choix de langues et leurs usages, dans les échanges scolaires comme dans la vie sociale, peuvent être individuels ou collectifs, imposés institutionnellement ou socialement, fortement orientés ou suggérés de manière implicite. Ils sont cependant toujours révélateurs des représentations dominantes vis-à-vis de la pluralité linguistique et des positionnements opérés par les locuteurs vis-à-vis de ces représentations.»<sup>14</sup>

Les deux auteurs de la citation affirment que le choix d'une langue obéit à des critères : d'abord, c'est l'usage institutionnel et la politique qui contrôlent les langues, puis vient l'enseignement qui joue un rôle important dans ce choix. Ce phénomène linguistique crée ce qu'on appelle la diglossie, une concurrence entre les langues.

### **2.3. L'alternance codique**

L'alternance codique est la caractéristique majeure et spécifique du dialecte algérien, en d'autres termes qui dit dialecte algérien, dit l'usage simultané de plusieurs mots tirés de plusieurs langues dans un même énoncé. Des expressions comme « radwa Andi rendez-vous », « ça va rani ghaya » ou « un enseignant de français yaaraf kolche » renseignent clairement sur l'alternance codique.

---

<sup>14</sup> CASTELLOTTI Véronique, MOORE Daniel, *le Bilingue était presque parfait*, dans LAMBERT Patricia, MILLET Agnès, RISPAIL Marielle et TRIMAILLE Cyril, *Variations au cœur et aux marges de la sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan, 2007, p. 230.

Le français est presque omniprésent dans le dialecte algérien, il est la base de l'alternance codique. Les autres langues comme l'anglais ou l'espagnole ont réussi à laisser leurs traces, mais pas de manière riche. Ainsi, les mots « nigro, cousina, naala ou tabla » viennent de l'espagnole ; les mots « coca-cola, Smartphone, face book » viennent de l'anglais ; les mots « chibani, kefta, chorba, souaagi » viennent du turc.

Préférer une langue à une autre n'est pas toujours justifié par le locuteur, dans certains cas, cette préférence est imposée en fonction de l'objectif, le besoin ou la formation. Écoutons Colette Feuillard et Henriette Walter :

« Certaines circonstances peuvent favoriser, d'autres freiner et stopper ce processus. Parmi celles qui le favorisent, il faut relever la compétition entre plusieurs langues nationales à l'intérieur d'une même communauté politique. »<sup>15</sup>

Nous venons de comprendre que les langues sont employées de manière permanente comme le cas des langues vivantes qui sont toujours en compétition, cela explique leur valeur ; mais certaines langues n'ont pas cette chance, par conséquent elles risquent de disparaître. En outre, nous faisons appel à la citation suivante :

« Aujourd'hui, tout locuteur étranger apprenant le français sait qu'il lui faudra apprendre presque deux langues différentes : l'une d'usage exclusivement d'écrit, l'autre d'usage exclusivement oral. »<sup>16</sup>

Le chapitre qui vient d'être terminé était le point de départ de notre travail de recherche. En effet, après avoir défini le champ de recherche, après avoir précisé le public et le questionnaire et après avoir l'analysé, nous avons fini par donner des renseignements sur la situation linguistique en Algérie.

---

<sup>15</sup> FEUILLARD Colette et WALTER Henriette, *Pour une linguistique des langues*, Paris, PUF, 2006, p.201.

<sup>16</sup> RAEMDONCK Dan Van et SIOUFFI Gilles, *100 Fiches pour comprendre les notions de grammaire*, France, Bréal, 2007, p.118.

## **Chapitre 2**

**Résultats de la recherche et analyse  
des données de l'expérimentation**

Dans ce second chapitre, nous allons exposer les résultats de notre recherche avec une analyse détaillée concernant les données collectées ; ces dernières ont pour source l'expérimentation que nous avons faite au cours de l'année scolaire. Grâce à cette phase pratique, nous sommes arrivés aux objectifs de notre étude, par la même occasion nous avons essayé d'ouvrir d'autres pistes vers la recherche en didactique du FLE.

## **1. Présentation du corpus**

Le corpus de notre recherche est un texte proposé aux apprenants et tiré du manuel scolaire. Nous l'avons choisi en raison de son rapport avec le programme scolaire, ainsi les apprenants peuvent avoir une idée sur le contenu. Le texte sur lequel nous avons travaillé est présenté ainsi :

### **Des gestes simples pour une bonne hygiène corporelle**

À la maison et à l'école, les adultes te parlent régulièrement de l'importance d'avoir les mains propres. Pourquoi le lavage des mains est-il si important ? Le lavage des mains consiste à se débarrasser des saletés, des matières grasses et des microbes qui passent facilement d'une personne à une autre. De la même manière, ils passent d'un objet à une personne. Se laver les mains, se couvrir la bouche et le nez quand on tousse ou quand on éternue nous permet donc d'éviter d'être malades et de rendre les autres malades. En effet, le toussotement et l'éternuement peuvent transmettre des maladies graves. C'est le chercheur français Louis Pasteur qui nous a le plus appris à nous protéger des microbes.

D'après « L'hygiène des enfants en question » Brochure sur la santé  
(2012)

La lecture est vue par Fewzia Sari Mostefa-Kara ainsi :

« La lecture est essentiellement définie comme pratique signifiante : Lire, c'est saisir et donner du sens à un texte, c'est découvrir, organiser et interpréter la signification de ce qui est écrit. »<sup>17</sup>

La citation est claire : la lecture est le moyen assuré pour comprendre le contenu d'un message, quel que soit son type. Lire est donc l'activité mentale qui a pour but de donner un sens aux signes linguistiques qui composent le texte, si l'apprenant n'arrive pas à décoder ces signes, il ne pourra pas comprendre. Par ailleurs, nous présentons une autre définition du mot lecture :

« Quatre mesures sont effectuées en lecture [...] : reconnaissance des mots (analyse phonologique), connaissance du vocabulaire écrit (choix multiple d'un synonyme pour des mots isolés), compréhension de phrase (closure), compréhension de textes. »<sup>18</sup>

Le contenu de la citation renseigne sur quatre étapes majeures sur lesquelles se base la lecture : d'abord, reconnaître les mots (sens), puis avoir un bagage lexical (synonyme, antonyme, etc.), ensuite comprendre la syntaxe des phrases (les substituts lexicaux avec les substituts grammaticaux) et enfin vient la compréhension finale du texte.

Nous rappelons que le texte que nous avons choisi est lié au programme et à la vie quotidienne. En d'autres termes, si nous avons opté pour un texte traitant la propreté, c'est par ce que nous visons la formation des apprenants : il s'agit d'une vidéo didactique avant qu'elle soit linguistique. Suivons ce qui a été écrit dans le programme suivant :

« l'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle »<sup>19</sup>

---

<sup>17</sup> SARI MOSTEFA-KARA Fewzia, *Lire un texte*, Oran, Editions Dar El Gharb, 2005, p.10.

<sup>18</sup> BRASSART Dominique-Guy, *les Relations lecture-écriture chez les élèves de l'école primaire quelques recherches psycholinguistiques nord-américaines*, dans REUTER Yves, *les Interactions lecture-écriture*, Allemagne, Peter Lang S.A., 1998, p. 113.

<sup>19</sup> Programme de la 4<sup>e</sup> année primaire de la langue française, p4

Quoiqu'il n'ait pas une relation avec le programme cité et notre public visé, l'objectif de la formation dans les écoles algériennes est la même : former le bon citoyen et lui donner tout ce qu'il faut pour réussir à la maison et au sein de la société.

## **2. Présentation et analyse des séances de compréhension de l'écrit.**

Outre le texte sur lequel nous avons travaillé, nous ajoutons les séances d'observation, ces dernières renseignent sur la pratique de la compréhension de l'écrit. Cette dernière a pour fondement la lecture, en d'autres termes et pédagogiquement parlant, l'exploitation d'un texte commence par la lecture. Julia Chrestiva définit le verbe lire ainsi :

« Le verbe lire avait pour les anciens une signification qui mérite d'être rappelée et mise en valeur en vue d'une compréhension de la pratique littéraire. Lire était aussi ramasser, cueillir, épier, reconnaître des traces, prendre, voler. Lire dénote donc une participation agressive, une active appropriation de l'autre. »<sup>20</sup>

Selon la citation, le verbe lire peut avoir plusieurs synonymes, il est également une pratique consistant la reconnaissance des lettres graphiques pour construire un sens. Au sein de la classe, la lecture est silencieuse et à haute voix ; elle précède aussi l'expression écrite.

### **2.1. Séances 01 : 1<sup>ère</sup> AM M1**

Avant de passer à l'analyse des séances, nous présentons une fiche pédagogique concernant les informations concernant la gestion de la séance ; cet outil, la fiche pédagogique, est nécessaire non seulement à l'enseignement des textes, mais aussi à toute recherche basée sur l'observation.

Nous rappelons que la pédagogie suivie dans les collèges algériens est celle basée sur le projet. Selon Jean-Pierre Cuq, « *Le projet désigne une action dirigée vers un objectif futur*

---

<sup>20</sup> CHRESTIVA Julia, dans Fewzia Sari Mustapha-Kara, *Lire un texte*, Oran, Edition Dar el Gharb, 2005, p 9.

*et que l'on organise de manière adéquate à l'atteinte de celui-ci.»<sup>21</sup>*. Le projet se compose de plusieurs séquences.

La fiche pédagogique présentée à la page suivante a un lien direct avec les séances que nous avons observées, elle fournit les renseignements sur l'analyse et l'étude :

---

<sup>21</sup> CUQ Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique de français « langue étrangère et seconde »*, Paris, Clé International, 2003, p. 205.

## **La fiche pédagogique**

**Projet 01 :** « afin de célébrer les journées mondiales de la propreté et de l'alimentation qui se déroulent les 15et16 octobre de chaque année, mes camarades et moi élaborerons une broc hure pour expliquer comment vivre sainement ».

### **Séquence**

**Séance : compréhension de l'écrit**

**Titre : des gestes simples pour une bonne hygiène corporelle.**

**Page : 14**

L'objectif au terme de la séance :

-l'élève sera capable de lire et comprendre un texte à visée explicative dégager sa structure Et faire des différentes phrases.

-Savoir faire l'analyse, la structure et la définition. - Identifier les procédés explicatifs utilisés.

-Identifier le temps dominant.

**A.L'observation et le déroulement de la séance**

L'enseignante a donné un aperçu rapide sur le thème traité, elle a éveillé l'intérêt des apprenants avec une situation problème : Pourquoi doit-on se laver les mains avant de manger ? Pour se protéger contre les maladies et d'avoir une bonne santé.

Ensuite, l'enseignante a demandé des apprenants de faire une lecture silencieuse. Celle-ci est une activité qui se fait au niveau du cerveau et fait appel à l'intervention des sens, notamment la vue. La lecture est un phénomène psycholinguistique consistant à reconnaître les lettres. Pierre Martinez avance :

« Les travaux dont on dispose dès les années 1970 pour les langues maternelles mettent en lumière une nouvelle façon de définir *la lecture* : un processus qui ne se résume pas au décodage de signes graphiques, mais manifeste une construction de sens à partir d'opérations physiques et cognitives complexes. »<sup>22</sup>

Le didacticien explique que la lecture a subi des transformations au niveau de sa définition, elle a, selon lui, un rapport avec l'état mental : les apprenants sont appelés à reconnaître les lettres et à construire le sens nécessaire à la compréhension.

Après avoir terminé la lecture silencieuse, l'enseignante est passée directement à l'exploitation du texte orienté par des questions visant le contenu de ce dernier. Voici donc l'interaction enseignante-apprenant :

#### **-Exploitation périphérique**

**E** : Quel est le titre de ce texte ?

**A** : Le titre de ce texte ; des gestes simples pour une bonne hygiène corporelle

**E** : Que représente la grande image près du texte ?

**A** : L'image présente les mains d'une personne et de savon liquide

---

<sup>22</sup> MARTINEZ Pierre, *la Didactique des langues étrangères*, Paris, PUF, 1996, p. 98.

**E** :d'après le titre de ce texte et l'image qui l'accompagne de quoi en va parler de l'hygiène corporelle

**A** :Peut être qu'on va parler de l'hygiène corporelle.

**E** :quelle est la source de texte ?

**A** : La source de ce texte (l'hygiène des enfants en question) brochure sur la santé(2012)

**E** : qui est l'auteur de ce texte ?

**A** : L'auteur est anonyme c'est à dire on ne cite point de nom et /ou le prénom de l'écrivain)

**E** : A qui s'adresse l'auteur. ?

**A** : Il s'adresse aux lecteurs ‘ ‘

Enfants élève)

**E** : quel est le but d'écrire ce texte (selon le titre) ?

**A** : C'est pour sensibiliser les écoliers et qu'il ne tombe pas malade

### **-Exploitation centrale**

**A** :1-selon le premier paragraphe quel est le thème abordé dans ce texte ?

Le thème aborder dans ce texte est ; l'impotence du lavage des mains

**E** :-relève du texte la phrase qui indique la définition du lavage des mains ?

**A** : Le lavage des mains consiste a se débarrasser des saletés des matières grasse et des microbes ...

**E** :-est ce que les microbes viennent seulement des personne ?

**A** : Non, les microbes viennent aussi des objets

**E** : pourquoi doit-on avoir une bonne hygiène ?

**A** : Pour ne pas tomber malade et aussi pour ne pas rendre les autres malades

**E** : -donc comment évitée de contagé les autres ?

**A** : On évite la contagion des autres par se laver les mains ;se couvrir la bouches et le nez quand on tousse ou quant on éternue

**E** : quel est le type de ce texte ?

**A** : Ce texte est de type ; explicatif

**E** : repéré et nommé les trois phrases de ce texte ?

**A** : La première partie ( a la maison .....si important ?) la phase de questionnement

La deuxième partie ( le lavage .....maladie graves) la phase d'exploitation

La troisième partie ( c'est le chercheur .....des microbe ) la phase de conclusions

**E** : quel est le type de la dernière phrase de première partie

**A** : Le type de la dernière phrase est négatif

**E** : quel le temps et le mode dominant dans ce texte ?

**A** : Le temps dominant est le présent de l'indicatif

Le mode dominant ; l'indicatif

**E** : relève le radical des mots suivant : toussement ,éternuement.

**A** : Nous remarquons que ces nom sont des mot dérivés des verbes d'action en les ajoutant le suffixe emment

### **-Déroulement de la séance**

**E** : pourquoi en ce lave les mains ?

**A** : pour avoir une bonne santé

**E** : d'après vous c'est quoi une hygiène corporelle ?

**A** : la propreté, le nettoyage

**E** : l'hygiène corporelle c'est la propreté physique

**E** : Quel est le titre de ce texte ?

**A** : Le titre de ce texte ; des gestes simples pour une bonne hygiène corporelle

**E** : Que représente la grande image près du texte ?

**A** : présente les mains , le savon liquide

**E** : d'après le titre de ce texte et l'image qui l'accompagne de quoi en va parler de

**A** : l'hygiène, la santé

E : quelle est la source de texte ?

A : La source de ce texte l'hygiène des enfants en question) brochure sur la santé( 2012)

E : qui est l'auteur de ce texte ?

A : **makanche** auteur.

E : L'auteur est anonyme c'est à dire on ne cite point de nom et /ou le prénom de l'écrivain)

E : A qui s'adresse l'auteur. ?

A : a nous, les enfants

E : quel est le but d'écrire ce texte (selon le titre) ?

A : La santé, **asiha** , l'hygiène

E : C'est pour sensibiliser les écoliers et qu'il ne tombe pas malade التوعية

E : selon le premier paragraphe quel est le thème abordé dans ce texte ?

A : lavage des mains utilisé le savon

E : relève du texte la phrase qui indique la définition du lavage des mains ?

A : Le lavage des mains consiste a se débarrasser des saletés des matières grasse et des

E : est ce que les microbes viennent seulement des personnes ?

A : Non, viennent aussi des objets.

E : pourquoi doit-on avoir une bonne hygiène ?

A : Pour ne pas tomber malade, pour la santé .....

E : donc comment évitée de contagion les autres ?

On évite la contagion des autres par se laver les mains ;se couvrir la bouches et le nez quand on tousse ou quand éternue

A : maitresse **chayala** la toux w éternue ?

E : le tousse en arabe c'est **so3al** et l'éternue. C'est **3ats**.

E : quel est le type de ce texte

A : le type explicatif

E : repéré et nommé les trois phrases de ce texte ?

**A** : La première partie (a la maison .....si important ?) la phase de questionnement

La deuxième partie ( le lavage .....maladie graves)l la phase d'exploitation

La troisième partie ( c'est le chercheur .....des microbe ) la phase de conclusions

**E** : quel est le types de la dernière phrase de première partie

**A** : internégatif

**E** : quel le temps et le mode dominant dans ce texte ?

**A** : Le temps le présent de

**A** : Le mode ; l'indicatif

**E** : quel est le type de ce texte

**A** : personne ne répond

**E** : Ce texte et de type ; explicatif

**E** : repéré et nommé les trois phrases de ce texte ?

La première partie (a la maison .....si important ?) la phase de questionnement

La deuxième partie (le lavage .....maladie graves)l la phase d'exploitation

La troisième partie (c'est le chercheur .....des microbes) la phase de conclusions

**E** : quel est le types de la dernière phrase de première partie

**A** : Le type de la dernière phrase est internégatif

**E** : quel le temps et le mode dominant dans ce texte ?

**A** : Le temps dominants est le présent de l'indicatif

Le mode dominant l ; l'indicatif

**E** : relève le radicale des mots suivant : tousse ment, éternuement. ?

**A** : Nous remarquons que ces nom sont des mots dérivés des verbes d'action en les ajoutant le suffixe emment

**E** : relève le radicale des mots suivant : toussement, éternuement.

**A** : Nous remarquons que ces nom sont des mots dérivés des verbes d'action en les ajoutant le suffixe emment

## **B. Analyse et commentaire**

Dans la classe de 1<sup>ère</sup> AM M1, l'étude du texte était ordinaire, les apprenants participaient et l'enseignante expliquait et illustrait avec des exemples. Les filles étaient plus actives que les garçons, cela se voit dans la participation et les réponses justes. Lors de la séance de la compréhension de l'écrit, nous avons constaté que le recours à la langue arabe (maternel) est présent et pratiqué par l'enseignante par l'apprenant.

Nous détaillons l'explication avec la grille d'observation suivante :

<b>Apprenants / Enseignantes</b>	<b>Exemples</b>
<b>A</b>	Maîtresse ( <b>chayala</b> ) la propreté physique.
<b>E</b>	la propreté physique c'est ( <b>anadafa ljasadiya</b> )
<b>E</b>	d'après le titre et l'illustration de quoi va-nous parler le texte ?
<b>A</b>	l'hygiène ,( <b>asiha</b> ), les maladies, la santé .
<b>A</b>	Maîtresse ( <b>chayala</b> ) tousse w éternue ?
<b>E</b>	le tousse en arabe c'est ( <b>lsoaal</b> ) et l'éternue c'est( <b>aats</b> ).

Selon la grille d'observation et les exemples choisis, l'enseignante a été obligée de faire le recours à la langue arabe pour expliquer la situation afin que les apprenants réussissent à construire une connaissance solide et à acquérir des compétences nécessaires.

Donc, le recours à l'arabe aide bien les apprenants à mieux comprendre, surtout lorsqu'il s'agit d'un thème lié étroitement avec la vie quotidienne. Dans notre recherche, le

texte traite l'hygiène, un domaine intéressant, car il concerne la médecine et la propreté du corps.

Par ailleurs, la grille d'observation nous a aidé à comprendre que le recours à l'arabe débloque la situation-problème et permet de ne pas ralentir le rythme de la séance. En outre, l'utilisation de l'arabe dialectal ou classique se manifeste aussi chez les apprenants qui cherchent à donner une réponse juste. Tout juste, dans l'absence de cette alternance arabo-français, la compréhension sera toujours entravée.

En résumé, nous avons fini par comprendre que si les apprenants et l'enseignante font recours à la langue arabe, c'est parce qu'ils ne cherchent qu'un objectif : maintenir la communication et assurer la compréhension.

## **2.2. Séance 02 : 1<sup>ère</sup> AM M2**

Nous avons refait la même expérience avec la deuxième classe, mais contrairement à la première situation où l'enseignante a expliqué en arabe, nous lui avons demandé de ne pas le faire cette fois. Voici un exemple sur l'interaction enseignante-apprenant :

A –le type explicatif

E : repéré et nommé les trois phrases de ce texte ?

A : La première partie (a la maison .....si important ?) la phase de questionnement

La deuxième partie ( le lavage .....maladie graves)l la phase d'exploitation

La troisième partie ( c'est le chercheur .....des microbe ) la phase de conclusions

E : quel est le types de la dernière phrase de première partie

A : internégatif

E : quel le temps et le mode dominant dans ce texte ?

A : Le temps le présent de

A : Le mode ; l'indicatif

E : quel est le type de ce texte

La première partie (a la maison .....si important ?) la phase de questionnement

La deuxième partie (le lavage .....maladie graves)l la phase d'exploitation

La troisième partie (c'est le chercheur .....des microbes ) la phase de conclusions

**E** : quel est le types de la dernière phrase de première partie ?

**A** : Le type de la dernière phrase est internégatif

**E** : quel le temps et le mode dominant dans ce texte ?

**A** : Le temps dominants est le présent de l'indicatif

Le mode dominant l ; l'indicatif

**E** : relève le radicale des mots suivant : toussement ,éternuement.

### **A.L'observation et le déroulement de la séance**

Avec l'observation toujours, nous avons suivi le déroulement de la séance pour arriver à élaborer la grille d'observation concernant la deuxième classe :

<b>Apprenants / Enseignantes</b>	<b>Exemples</b>
<b>E</b>	pourquoi en ce lave les mains ?
<b>A</b>	pour avoir une bonne santé
<b>E</b>	Que représente la grande image prés du texte ?
<b>A</b>	la propreté, le nettoyage
<b>E</b>	qui peut m'explique le mot hygiènes corporelle ?
<b>E</b>	A qui s'adrese l'auteur. ?
<b>A</b>	présente les mains, le savon liquide
<b>E</b>	le tousse en arabe c'est ( <b>soal</b> ) et l'éternue c'est( <b>ats</b> )
<b>A</b>	Propre( <b>bach nkoun</b> )

## **B. Analyse et commentaire**

D'après la grille d'observation, l'interaction était exclusivement en langue française, aucun recours à la langue arabe. Cependant, l'enseignante, à certain moment, était dans l'obligation de dire des mots français en arabe, elle a traduit les mots « toussé et l'éternué ». Ce recours est justifié : l'enseignante veut faciliter le sens aux apprenants.

La deuxième classe avait réellement besoin de la langue arabe lors de l'exploitation du texte, même avec la résistance à l'usage bilingue, l'enseignante a fini par s'en servir comme outil d'enseignement. De leur côté, les apprenants préfèrent les mots arabes en raison de leur clarté. Mais, cet usage, nous rappelons, ne doit pas être abusif, car c'est le bain français qui prime sur celui de l'arabe.

De la même manière se sont déroulées toutes les séances auxquelles nous avons assistées, le résultat final est clair : les séances de la compréhension de l'écrit n'échappent pas au recours à la langue arabe. Cela signifie que la nécessité de la compréhension, le besoin de la communication et l'interaction verbale exigent, malgré la situation pédagogique, l'usage de l'arabe.

Avant de clôturer le présent chapitre, nous ajoutons que la lecture est un paramètre à ne pas négliger dans l'enseignement ; si l'enseignant veut faire apprendre à ses apprenants la langue française, il doit les inciter à lire. Mais, cela n'est pas une tâche aisée, car Jocelyne Giasson avance dans la citation suivante :

« On sait, grâce à différentes études qu'il se produit, à la fin du primaire, un déclin dans la motivation à lire, déclin qui se poursuit au secondaire (...). Cependant, il semble que ce ne soit pas tant l'intérêt pour la lecture que perdent les élèves que l'intérêt pour ce qui leur est proposé comme lecture à l'école, ce qui nous ramène à l'importance de la variété des livres offerts et à la possibilité de choix personnels. »<sup>23</sup>

---

<sup>23</sup> GARDES-TAMINE Joëlle et HUBERT Marie Claude, *Dictionnaire de critique littéraire*, Armand Colin, Paris, 2004, p.61.

## **Conclusion générale**

Le présent mémoire était un panorama rapide sur un sujet de recherche : le recours à la langue arabe lors des séances de la compréhension de l'écrit. Avec une exploitation rapide, mais purement pratique, nous avons présenté, décrit, analysé et commenté les données constituant notre corpus.

L'étude a fini pour nous guider, de manière expérimentale, à répondre à la problématique et à confirmer les hypothèses. En effet, d'après les résultats obtenus, nous avons maintenant convaincu que l'usage de la langue arabe est justifié par un usage nécessaire, cet usage a pour but de **faire comprendre les apprenants un texte lors des séances de la compréhension de l'écrit.**

Puis, viennent la confirmation des hypothèses. D'abord, la langue arabe **aide mieux les apprenants à acquérir facilement les connaissances nécessaires à leur formation linguistique**, ainsi ils peuvent s'en servir dans les pratiques langagières. Ensuite, **l'arabe est vraiment une bonne stratégie pour pallier les difficultés linguistique** s'il est employé comme outil. Et enfin, **les apprenants comprennent sans difficulté les locutions et les expressions avec l'arabe.**

Malgré les résultats auxquels nous sommes arrivés, le travail que nous avons fait demeure inachevé, c'est la raison pour laquelle nous souhaitons avoir la chance pour continuer à travailler dans la même voie scientifique.

Nous rappelons aussi que le présent mémoire était entravé par de nombreux problèmes tels que **l'insuffisance du temps, le manque des livres, la difficulté de l'accès aux établissements scolaires, etc.**

## **Références bibliographiques**

## 1. Ouvrages

- 1)-BROCHIER Christophe, *Comprendre et pratiquer la sociologie*, Paris, Armand Colin, 2015.
- 2)-FEUILLARD Colette et WALTER Henriette, *Pour une linguistique des langues*, Paris, PUF, 2006.
- 3)-LAMBERT Patricia, MILLET Agnès, RISPAIL Marielle et TRIMAILLE Cyril, *Variations au cœur et aux marges de la sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan, 2007.
- 4)-MARTINEZ Pierre, *Didactique des langues étrangères*, Paris, PUF, 1996.
- 5)-RAEMDONCK Dan Van et SIOUFFI Gilles, *100 Fiches pour comprendre les notions de grammaire*, France, Bréal, 2007.
- 6)-REUTER Yves, *les Interactions lecture-écriture*, Allemagne, Peter Lang S.A., 1998.
- 7)-SARI MOSTEFA-KARA Fewzia, *Lire un texte*, Oran, Editions Dar El Gharb, 2005.
- 8)-TALEB IBRAHIMI Khaoula, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger : Dar El Hikma, 1997.

## 2. Dictionnaires

- COHEN-AZRIA Cora, DAUNAY Bertrand, DELCAMBRE Isabelle, LAHANIER-REUTIER Dominique, REUTIER Yves, *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, Paris, Boeck, 2013.
- CUQ Jean-Pierre, *Dictionnaire de français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International, 2001.
- DUBOIS Jean et al., *Dictionnaire de la linguistique et de science du langage*, Paris, Larousse, 1994.
- FERREOL Gilles, CAUCHE Philippe, DUPREZ Jean-Marie, GADREY Nicole et SIMON Michel, *Dictionnaire de sociologie 4<sup>e</sup> édition revue et augmentée*, ARMOND Colin, Paris, 2014.

GARDES-TAMINE Joëlle et HUBERT Marie Claude, *Dictionnaire de critique littéraire*, Armand Colin, Paris, 2004.

Le petit Larousse illustré 2013, Paris, éditions Larousse, 2012.

### **3. Les revues**

ELOY Jean-Michel, « le Paysage linguistique pluriel de la France », dans *Cahiers Internationaux de Sociolinguistique*, n° 2, 2012.

### **4. Documents officiels.**

Programme de la 4<sup>o</sup> année primaire de la langue française

# Table des matières

<b>Remerciements</b> .....	<b>2</b>
<b>Dédicaces</b> .....	<b>3</b>
<b>Sommaire</b> .....	<b>4</b>
<b>Introduction générale</b> .....	<b>5</b>
<b>Chapitre 1 : enquête de terrain</b> .....	<b>9</b>
<b>1. Le terrain</b> .....	<b>10</b>
1.1. Le public visé .....	10
1.2. Date et lieu de l'enquête .....	12
1.3. Méthodologie de recueil des données .....	13
A. Les questionnaires .....	14
1.4. Analyse des données des questionnaires .....	19
A. Les données du questionnaire destiné aux enseignants .....	19
B. Les données du questionnaire destiné aux apprenants .....	20
<b>2. La situation sociolinguistique en Algérie</b> .....	<b>21</b>
2.1. Contact des langues en Algérie .....	22
2.2. Le bilinguisme en Algérie .....	23
2.3. L'alternance codique .....	24
<b>Chapitre 2 : résultats de la recherche et analyse des données de l'expérimentation.....</b> .....	<b>26</b>
<b>1. Présentation du corpus</b> .....	<b>27</b>
<b>2. Présentation et analyse des séances de compréhension de l'écrit</b> .....	<b>29</b>
2.1. Séances 01 : 1 <sup>ère</sup> AM M1 .....	29
A. L'observation et le déroulement de la séance .....	31
B. Analyse et commentaire .....	35
2.2. Séance 02 : 1 <sup>ère</sup> AM M2 .....	37
A. L'observation et le déroulement de la séance .....	38

B. Analyse et commentaire .....	39
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>40</b>
<b>Références bibliographiques .....</b>	<b>42</b>
<b>Table des matières .....</b>	<b>45</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>47</b>

# **Annexes**

